

La construction de l'image des personnages féminins par leurs discours dans « A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra

The construction of the image of female characters through their speeches in « What do wolves dream of » by Yasmina Khadra

Abderrahim Abdelhalim ARABI ^{1*}, Khaldia AISSA ²

1 Université d'Oran 2, Algérie, a.arabi.fr@lagh-univ.dz

² Université d'Oran 2, Algérie, aissakhaldia9@gmail.com

réception : 01/10/ 2024

acceptation: 04/11/ 2024

publication:19/12/2024

Résumé :

Dans cette étude, on examine l'ethos des personnages dans « *A quoi rêvent les loups* » en se basant sur le discours et le ton employés, qui révèlent leur personnalité et leur impact sur l'audience. Selon Dominique Maingueneau, le discours de l'énonciateur projette l'ethos. Le discours se transforme ainsi en un moyen persuasif d'influencer l'audience. L'analyse examine aussi d'autres types d'ethos, l'ethos d'autorité, l'ethos de foi, fondé sur la croyance religieuse et la légitimité morale, et l'ethos de crédibilité, fondé sur la sincérité, la performance et l'efficacité du discours pour avoir un impact sur l'autre. Finalement, on aborde l'ethos préalable comme des éléments fondamentaux dans la création de l'image d'un locuteur féminin et son influence sur l'audience.

Mots-Clés : personnages féminins, ethos, discours, auditoire, influence.

Abstract:

In this study, we examine the ethos of the characters in «*What Do Wolves Dream About*» based on the speech and tone used, which reveal their personality and their impact on the audience. According to

¹ ARABI, Abderrahim Abdelhalim.

² AISSA, Khaldia.

Dominique Maingueneau, the speaker's speech projects the ethos. The speech thus becomes a persuasive means of influencing the audience. The analysis also examines other types of ethos, the ethos of authority, the ethos of faith, based on religious belief and moral legitimacy, and the ethos of credibility, based on sincerity, performance and the effectiveness of the speech to have an impact on the other. Finally, we approach the prior ethos as fundamental elements in the creation of the image of a female speaker and its influence on the audience.

Keywords: female characters, ethos, speech, audience, influence.

1. INTRODUCTION

La littérature Algérienne d'avant l'indépendance exprimait des thèmes spécifiquement Algériens. La situation coloniale, l'exil physique et linguistique, la quête identitaire sous toutes ses formes culturelles, artistique et scripturaire demeurent des thèmes majeurs des productions artistiques en Algérie.

La littérature algérienne regorge de textes qui reflètent les expériences vécues par les Algériens. On la perçoit comme une littérature engagée où l'homme développe sa personnalité afin de s'affirmer par la force contre le colon ; elle a endossé, pour cela, une orientation politique et sociale dans la lutte de libération nationale.

Son but principal est de stimuler les consciences qui sont encore faibles et indécises, afin de les encourager à agir et de prendre les armes. Ainsi, cette littérature demande la reconnaissance de l'identité algérienne et son droit à son autonomie. Dès le début des années quatre-vingt-dix, elle est confrontée à l'apparition du terrorisme en Algérie. L'écrivain de la nouvelle génération combat par sa plume un ennemi issu de son propre pays, de sa propre famille.

Ses mêmes écrivains ressentent le désir et la nécessité pressante de dévoiler, de dire et de décrire d'une manière chirurgicale la réalité amère que connaît l'Algérie durant cette période.

Avec une écriture pleine de violence et de brutalité, les écrivains algériens de cette génération ont peint la période de la décennie rouge d'une manière consciencieuse. Yasmina Khadra, auteur de plusieurs romans, tels que : « *A quoi rêvent les loups* » (Yasmina Khadra. 1999), « *Le privilège du Phénix* » (Y.Khadra, 1989), « *El Kahira cellule de la mort* » (Y.Khadra, 2002), « *La fille du Pont* » (Y.Khadra, 1985) dans lesquels il raconte l'histoire de son pays. A cet effet, l'auteur met en avant des personnages fictifs, en leurs créant un monde réel où la trame se déroule dans un espace-temps différent. L'objectif premier de l'auteur est de représenter un monde particulièrement fractionné et traversé par des zones de violence extrême. Le roman présente des personnages, hommes et femmes, provenant de divers milieux sociaux, se distinguant par une violence inouïe et dont la représentation romanesque est traversée par un langage de violence extrême.

Dans le roman : « *A quoi rêvent les loups* », Cette violence est présente dans notre vie quotidienne, où l'insécurité qui la caractérise et imprégnée dans chaque individu cela peut provoquer une violence cynique et un sadisme cruel chez ces mêmes individus. Yasmina Khadra propose que les origines du mal remontent au passé afin de se rapprocher du présent des massacres intégristes.

Dans « *À quoi rêvent les loups ?* » de (Yasmina Khadra, *A quoi rêvent les loup*, 1999) les personnages féminins jouent un rôle crucial dans la mise en évidence de l'influence de la violence et de la représentation du discours dans un contexte sociopolitique complexe. L'étude de l'ethos des personnages féminins, de leur personnalité et de leur comportement dans le récit met en évidence l'impact de leur discours sur les rapports de pouvoir et de violence qui les entourent. L'étude effectuée dans le cadre de cet article fera l'objet de répondre aux questions suivantes : comment sont caractérisés les personnages féminins du roman « *A quoi rêvent les loups* » Et comment les personnages construisent leur image à travers leurs discours ? Pour répondre à ces questionnements, une étude discursive s'impose afin de démontrer le rôle et l'impact des personnages dans le roman et

particulièrement de constater la différence entre les personnages féminins dans leurs diversités qui vont être des éléments fondamentaux dans notre démarche en démontrant l'Ethos et ses différents types chez les personnages féminins.

L'ethos se réfère à l'image que l'énonciateur cherche à projeter de lui-même dans son discours, de même, D'après Dominique Maingueneau, le ton du discours constitue un élément essentiel dans l'élaboration de l'ethos, en projetant une représentation de l'énonciateur qui exprime à la fois la personnalité et la corporalité. Par conséquent, dans une analyse discursive, l'étude du ton consiste à analyser la manière dont l'énonciateur parle et non seulement ce qu'il dit (Maingueneau, 2002). Maingueneau met l'accent sur le fait que le ton, symbole de l'ethos, donne une image de l'énonciateur en étant présent à la fois sur le plan moral et physique, ce qui permet de comprendre comment l'effet sur l'auditoire se produit : « *Le ton s'appuie sur une double figure de l'énonciateur, celle d'un caractère et d'une corporalité* » (Patrick Charraudeau et Maingueneau, 2002). Pour notre analyse, il serait adéquat d'analyser comment les personnages emploient différents tons pour élaborer leur ethos et comment cela peut impacter leurs interactions et la narration globale. Parce qu'un ton autoritaire, apaisant ou ironique peut mettre en lumière des attributs de caractère et une spécificité corporelle qui enrichissent L'aspect énonciatif du discours des personnages.

2. L'Ethos à l'étude du discours

L'analyse de l'ethos est essentiel car il fait partie des stratégies discursives utilisées par le locuteur pour s'imposer ou établir une relation avec son auditoire. Dans « *A quoi rêvent les loups* ». Selon l'étude de l'ethos, il est possible de comprendre comment les personnages construisent leur image à travers leurs discours, qu'il s'agisse de se présenter comme un leader, un confident, ou un

personnage respectable dans un contexte spécifique. Il est essentiel que l'orateur met en évidence son éloquence et son talent rhétorique afin de séduire son auditoire. Son objectif est de convaincre autrui par la transformation de sa parole en un véritable moyen de combat afin de convaincre le sujet à s'exécuter. L'ethos n'a cependant pas de marques particulières, il se manifeste par différents comportements du sujet et par le contenu de ses paroles. Il s'agit de faire de la parole une arme de persuasion, capable d'imposer au destinataire un changement d'avis. Dans ce contexte, la puissance de l'ethos réside dans sa capacité à s'exprimer de façon subtile, sans marques explicites. Il apparaît plutôt par les actions de l'orateur et par le contenu de ses paroles, implicitement plutôt qu'explicitement : « *L'ethos correspond à l'image de soi, produite par le discours, que projette l'orateur désireux d'agir par sa parole. Il souligne le fait que cette image est produite par le discours* » (Amossy, 2004). Autrement dit, l'ethos, même s'il est nécessaire à l'efficacité du discours, il est plutôt perçu comme un énoncé. Les attitudes, les valeurs et l'harmonie interne du locuteur sont à l'origine de son influence sur l'audience, non seulement par ce qui est dit, mais également par la façon dont cela est dit. La puissance de l'ethos réside dans son caractère implicite, car il sculpte l'image de l'orateur en filigrane, créant une cohérence entre le discours et la personnalité perçue.

3. Les caractéristiques de l'Ethos des personnages féminins dans « A quoi rêvent les loups »

3.1 Ethos d'autorité et assurance

L'ethos d'autorité est une notion rhétorique qui aborde la manière dont un locuteur construit son image pour susciter la confiance, le respect et la crédibilité auprès de son public. L'ethos, dans la rhétorique traditionnelle, désigne l'image de soi que le locuteur présente pour persuader son auditoire. L'ethos d'autorité, en particulier, repose sur des

éléments qui mettent en avant la connaissance, l'expertise, l'expérience, ainsi que la position de pouvoir du locuteur. Ces indices linguistiques et discursifs, tels que le vocabulaire, le ton affirmatif, l'utilisation de références à des connaissances spécialisées, ainsi que la mention de titres, de qualifications ou de réalisations antérieures, contribuent à la construction de cet ethos. Un narrateur ou un personnage peut employer l'ethos d'autorité dans les discours littéraires, afin d'accroître sa crédibilité, en influençant les personnages ou encore de persuader le lecteur de la véracité de ses paroles ou de la légitimité de ses actions. En analysant l'énonciation, il est pertinent d'examiner la façon des différents personnages représentent, élaborent et construisent leur ethos d'autorité, en tenant compte de leur position par rapport aux autres et des stratégies qu'ils mettent en place pour renforcer leur autonomie : Zoubeida se positionne comme la détentrice d'un plan imparable et exprime sa certitude quant à la réussite de ses machinations, conférant à son discours une crédibilité indéniable : *J'ai beaucoup réfléchi, lui dit-elle en lui picorant les lèvres. S'il doit y avoir un émir pour la katiba, ce sera toi. Il n'est pas question d'y renoncer. Nous allons leur clouer le bec. [...] Veux-tu être émir ?* (Y.Khadra, 260). Le discours de Zoubeida évoque un ethos de leader, de fin stratège, optimiste et capable de changer la réalité à travers une parole qui ne laisse aucune incertitude quant à son interlocuteur. L'objectif de la construction de cet ethos d'autorité et d'assurance est d'imposer sa volonté et de persuader son interlocuteur de la suivre sans opposition.

Sonia, la fille des Raja, n'est pas exempte de ce genre d'éthos, son discours autoritaire reflète une volonté de définir des règles strictes et d'exercer un pouvoir sur l'interlocuteur. Les termes impératifs interdisent toute négociation ou contestation, ce qui renforce l'idée qu'elle est en position de pouvoir :

Et puis quoi encore ? hurla-t-elle pendant qu'un attroupement se formait. Monsieur veut peut-être que je lui apporte son repas au lit. Non, mais tu te prends pour qui ? Tu n'as pas le droit de quitter la voiture sans mon autorisation.

J'exige de te trouver là où je t'ai laissé. Si tu n'es pas content, retourne dans ton gourbi. (Y.Khadra, 46).

Sonia utilise dans ses paroles des injonctions et des formules impératives, en utilisant, entre autres, des termes tels que : « *Je lui apporte son repas au lit* » (Y.Khadra, 46), « *Tu n'as pas le droit* » (Y.Khadra, 46), « *J'exige* » (Y.Khadra, 46) Aussi, par l'emploi de questions rhétoriques : « *Et puis quoi encore ?* » (Y.Khadra, 46) et « *Tu te prends pour qui ?* » (Y.Khadra, 46) sont des questions qui mettent en évidence l'absurdité de toute tentative de rébellion ou de contestation de la part de l'interlocuteur, tout en affirmant indirectement sa propre position de force et de légitimité. Il s'agit ici d'une question rhétorique qui sert à dénigrer l'interlocuteur et à rappeler la hiérarchie entre eux. La locutrice utilise un ton arrogant et insultant à travers le mot « *hurle-t-elle* » exprime un ton de voix puissant et prédominant. Le choix du verbe hurler au lieu de parler témoigne d'une volonté de s'imposer, d'une colère visant à intimider et à soumettre l'interlocuteur.

3.2. Ethos de vision stratégique

Le personnage de Zoubeida envisage non seulement une victoire immédiate, mais aussi un avenir plus vaste où son influence s'étendra au-delà de cette première conquête. Sa capacité à planifier et à anticiper démontre une intelligence tactique qui soutient son rôle de stratège :

On dit qu'Abou Talha adore les massacres collectifs' que son bonheur se mesure au nombre de victimes. Eh bien, il va être servi... Chut ! J'ai une idée là-dessus. Je comptais en discuter avec Abdel Jalil. Aujourd'hui je te la soumetts. Tu connais le village de Kassem ?

-Celui de l'AIS ?

-Tout à fait. Il a refusé les armes que lui ont proposées les taghouts. Il croit les boughats en mesure de le protéger. Ce qu'il ignore, c'est que nous allons le gober d'un coup» (Y.Khadra, 260).

Zoubeida est un personnage dont la stratégie n'est pas uniquement axée sur la conquête. Elle s'inscrit dans une logique où chaque décision a pour objectif d'augmenter son pouvoir de persuasion et de maintenir une domination durable, mettant ainsi en évidence son savoir-faire en matière de stratégies et d'influence.

3.3. Ethos d'ambition et leadership

En offrant à Nafa la possibilité de devenir Zaim, elle se positionne non seulement en tant que conseillère, mais également en tant que guide. Elle annonce à son mari que son désir de conquérir d'autres espaces est le signe d'une ambition excessive, qui s'inscrit dans la logique du pouvoir et de la domination :

- J'ai un plan imparable. Nous allons massacrer cette vermine. Et lorsque Abou Talha apprendra que le village de Kassem a été rayé de la carte, il voudra savoir qui est le magicien à l'origine du tour de passe-passe. Et là mon chéri je ne serai pas étonnée de te voir chapeauter la zone entière. [...]

- Je ferai de toi un Zaim, une figure charismatique du djihad. Et au jour de la victoire, je serai à ton côté pour conquérir d'autres espaces. Dans la vie mon émir, il faut oser. Le monde appartient à ceux qui vont le chercher. (Y.Khadra, 261).

Zoubeida représente donc un ethos qui repose sur la ruse, l'ambition, l'autorité et la manipulation, ce qui justifie son rôle de personnage clé

dans la construction du récit. Elle devient un modèle d'intelligence stratégique en tant que femme capable de manipuler les codes du pouvoir et de les modifier à son avantage, ce qui enrichit la dimension morale de son personnage.

3.4. Ethos d'authenticité de foi et de convictions

L'éthos de foi est la façon dont un locuteur construit son image en se fondant sur la crédibilité morale et la sincérité de ses convictions. Selon Aristote, dans un discours axé sur l'éthos de foi, le discours cherche à convaincre l'auditoire en se présentant comme une personne guidée par des valeurs profondes, des croyances inébranlables ou une spiritualité qui va au-delà des intérêts personnels :

On persuade par le caractère [*ethos*], quand le discours est de nature à rendre l'orateur digne de foi, car les honnêtes gens nous inspirent confiance plus grande et plus prompte sur toutes les questions en général, et confiance entière sur celles qui ne comportent point de certitude, et laissent une place au doute. Mais il faut que cette confiance soit l'effet du discours, non d'une prévention sur le caractère de l'orateur. (Aristote, 1960).

Aristote met en évidence le rôle crucial de l'éthos dans le processus de persuasion et affirme que la persuasion par l'éthos repose sur la capacité du discours à présenter l'orateur comme une personne bienveillante. Cette confiance ne doit pas être fondée sur une perception préalable ou des préjugés que l'auditoire pourrait avoir sur le caractère de l'orateur, mais sur le discours par lui-même et son rapport à la foi. (Aristote, 1960).

Le locuteur doit être vraiment convaincu de ce qu'il propose, un engagement sincère qui ne laisse aucun doute quant à la pureté de ses souhaits. Pour associer discours et actions, il est nécessaire de

parler, non seulement de ses convictions, mais aussi de les représenter dans ses décisions, ses choix et ses comportements. Il faut que les principes exprimés soient cohérents avec les actions pour renforcer cet éthos de foi. Le discours peut évoquer des valeurs suprêmes telles que la vérité universelle, la justice, la foi religieuse ou les principes moraux, ce qui renforce l'idée que le locuteur est motivé par une mission plus élevée ou des idéaux immuables. L'éthos de foi est souvent marqué par une humilité, un rejet de l'arrogance ou de l'orgueil, ce qui procure à l'énonciataire une plus grande accessibilité et crédibilité au locuteur. Dans un contexte narratif, un personnage représentant un éthos de foi serait perçu comme celui dont les paroles et les actions sont entièrement influencées par une conviction morale ou spirituelle profonde, lui conférant ainsi une autorité morale évidente. Ainsi, Zoubeida s'adresse à Nafa, le personnage principal, avec une conviction spirituelle pour lui demander de réciter la fatiha en guise de leur acte de mariage :

- [...] Alors, récite la fatiha.
- Pourquoi ?
- Je veux être ta femme légitime. [...]
- Dans ce cas, qu'attends-tu pour lire la fatiha ? dit-elle en déroulant sa ceinture d'un geste langoureux. [...]
- Dis-moi que je te plais, mon époux. (Y.Khadra, 259).

Dans cette relation entre Nafa et Zoubeida, Khadra a illustré une interaction où l'expression de la foi est étroitement liée à un acte rituel, celui de la récitation de la Fatiha, qui incarne ici un engagement sacré et religieux. La manifestation de l'ethos de foi se traduit par l'invocation d'un rituel religieux afin de légitimer et d'appuyer une relation. Dans ce passage, la création de l'ethos de foi repose sur la performance du discours, où la récitation de la Fatiha est nécessaire pour établir une union. L'acte rituel demandé par le personnage met en évidence un ethos caractérisé par la foi et la légitimité religieuse. Selon, l'expression « *Je souhaite être ta femme légitime* » (Yasmina Khadra, 259) désigne une norme sociale et religieuse interne, que le personnage souhaite

actualiser dans le contexte discursif actuel. L'interaction s'inscrit dans un discours modal, où la prière devient un moyen de légitimation, et d'acceptation. Cet acte religieux est un signe d'appartenance à l'ethos religieux du personnage féminin. La modalité d'énonciation s'inscrit dans une dynamique de pouvoir, où l'acte de parole, la récitation de la Fatiha, devient le moyen de confirmer l'engagement.

Cela met en évidence la souplesse du langage et du rituel en tant que moyens de performance sociale et personnelle, offrant au personnage la possibilité de réinterpréter et de contourner les normes établies afin de faire valoir son propre pouvoir et son autonomie. Ce dialogue illustre une mise en scène de l'énonciation où l'ethos de foi est revendiqué par l'intermédiaire d'un acte de parole à la fois sacré et profondément ancré dans les dynamiques de pouvoir et de séduction.

3.5. Ethos d'autorité et de domination

Hind est un personnage avec un ethos subtil, délicat et à la fois puissant. En évoquant une figure historique comme Hind bint Utbah, l'auteur renforce l'idée que le caractère du personnage n'est pas une construction imaginaire, mais qu'il est fondé sur une mémoire collective et un symbolisme historique. D'après le livre « À quoi rêvent les loups », Hind incarne une autorité imposante et redoutable, évoquant une rivale acharnée du prophète Mahomet. Cette allusion transfère les qualités d'acharnement et d'extrémisme de Hind bint Utbah au personnage du roman, créant ainsi un ethos d'autorité fort et négatif, tel qu'il est décrit. L'Ethos à l'étude du discours : « *Hind, [...] une théopathe froide et acariâtre [...] exerçait une influence inouïe sur le groupe. Personne n'osait la regarder dans les yeux. Elle remettait chacun à sa place, sur le champ, sans ménagement.* » (Y.Khadra, 189). Ainsi, la construction de l'ethos de Hind mêle des références historiques et des caractéristiques de caractère profondément négatives, dans le but de former une figure d'autorité agressive. On admire et on craint cette autorité, car elle repose sur un mélange d'intransigeance, de fanatisme et de pouvoir personnel, ce qui en fait une figure forte et importante

dans le récit. Hind est représentée comme une personne autoritaire capable d'exercer un contrôle strict sur son public, sans tolérer la moindre résistance. La crainte est suscitée par son comportement impitoyable et sa froideur, ce qui renforce son rôle de leader. Par conséquent, pendant une conversation, lorsque Nafa a fait la moue pour exprimer son désaccord, il a été surpris par le regard de Hind qui l'a surpris : *« l'observer avec acuité [...]. Hind abattit son poing sur le cartable et rugit [...]. Les lèvres de Hind se retroussèrent sur un rictus bestial. Ses yeux se plissèrent de façon à concentrer son énergie sur un Nafa déconcerté. A quoi rêvent les loups »* (Y.Khadra, 194-195).

En résumé, Hind est une figure d'autorité qui ne laisse aucune place à l'opposition, utilisant le discours de la peur et de l'intimidation comme moyens de domination. Son pouvoir est absolu et incontestable, ce qui la rend non seulement redoutable, mais redoutable pour tous ceux qui l'entourent. Le discours de son ethos repose donc sur la rigidité, l'implacabilité et la capacité à maintenir un contrôle inébranlable sur son entourage.

3.6. Ethos de rigueur et d'intransigeance

Le passage ci-dessous met en scène une femme qui met tout le monde à sa place sans hésitation, ce qui témoigne d'une personnalité ferme et obstinée. Cette obstination correspond à l'image d'une théopathe extrémiste, prête à tout pour imposer sa vision et imposer ses ordres, comme lorsqu'elle demande à Nafa de tuer un cinématographe qui préparait un documentaire sur l'intégrisme pour le faire diffuser à l'étranger, ce cinéaste n'est autre que l'ami proche de Nafa. :

Sofiane retire ses mains de ses poches et tenta de s'interposer. Hind le pria de rester où il était, se penche sur Nafa comme si elle cherchait à le dissoudre dans son ombre. Le souffle saccadé et la figure enlaidie, elle approcha les lèvres de l'oreille de l'ancien chauffeur de taxi et lui murmura, d'une voix inaudible d'abord, puis plus en plus agressive. A quoi rêvent les loups. (Y.Khadra, 195).

Pour récapituler, la rigueur, la ténacité et la persévérance de Hind consolident son statut de personnage influent et radical, prêt à tout faire pour imposer sa vision du monde et sa volonté, même à son mari Sofiane. Sa physionomie est agressive et violente, fondée sur une attitude qui ne tolère aucune contestation ou hésitation. Cette rigidité extrême confirme son ethos d'autorité redoutable et inébranlable.

3.7. Ethos de référence et symbolique Historique

Le choix du nom de « Hind » et son lien avec Hind bint Utbah ne sont pas anodins. La référence établit une cohérence historique, où les actions et les caractéristiques du personnage se retrouvent dans un passé commun. Ce lien symbolique apporte une dimension supplémentaire au personnage, accentuant ainsi son ethos négatif en tant que figure manipulatrice et radicale telle qu'elle est décrite. L'ethos de Hind est véhiculé non seulement par ses actions, mais aussi par la manière dont elle est perçue par les autres personnages. L'autorité qu'elle exerce n'est pas explicitement proclamé ; il est perçu par son influence et son comportement, qui exigent le respect et la soumission. Il s'agit d'un ethos implicite qui se manifeste par les interactions et le pouvoir qu'elle exerce. Ce caractère subtil de l'ethos de Hind démontre comment un personnage peut s'imposer par sa seule présence et l'aura qu'il dégage, sans avoir besoin de reconnaître explicitement son autorité. Cet ethos a la force de s'inscrire dans l'image historique et symbolique à

laquelle il fait référence, créant ainsi une résonance entre le personnage fictif et son modèle historique. Dans « *À quoi rêvent les loups* », l'ethos de Hind et de Zoubeyda est élaboré grâce à la référence historique, à la froideur implacable du personnage et à son influence subtile mais puissante. Il s'agit d'un ethos qui agit sur la mémoire et l'imagination du lecteur, accentuant ainsi la complexité et la dangerosité de ce personnage dans l'intrigue.

3.8. Ethos de crédibilité et de sincérité

L'ethos de crédibilité et de sincérité est un concept clé dans l'analyse de la rhétorique et de l'énonciation. Pour Charaudeau : « *la crédibilité doit satisfaire trois conditions : sincérité, performance et efficacité* » (Patrick, Charaudeau, 2005). Pour comprendre comment un locuteur construit son ethos, il est crucial d'analyser l'énonciation en se basant sur ces trois dimensions (sincérité, performance et efficacité). En combinant ces critères avec le contexte de production du discours, nous pouvons avoir une meilleure compréhension de la manière dont un énonciateur tente de construire ou de préserver sa crédibilité.

Dans un roman, le protagoniste utilise ces trois conditions afin d'influencer les autres personnages ou le lecteur. Le concept d'ethos de crédibilité concerne la façon dont l'orateur ou l'énonciateur se perçoit en tant qu'autorité ou expert sur le sujet traité. La crédibilité est établie grâce à la cohérence du discours, à l'utilisation d'informations fiables et à l'affirmation d'une connaissance pertinente. Dans un roman, le personnage peut être crédible en raison de sa connaissance précise, de ses arguments logiques ou de ses expériences personnelles. L'ethos se transforme donc en un élément essentiel pour saisir comment les personnages ou le narrateur établissent une relation de confiance avec le lecteur ou d'autres personnages. Cela se manifeste dans le texte par des décisions stylistiques, des méthodes d'expression et des stratégies discursives qui ont pour objectif de justifier la parole. Dans « *À quoi rêvent les loups* » Les manières dont les personnages expriment leur vécu ou leur expertise peuvent témoigner d'un ethos de crédibilité et de

sincérité, ce qui influence la manière dont leur discours est perçu par les autres personnages ou le lecteur. Par exemple, lorsque la mère de Nabil incite sa fille Hanane à quitter son travail, car son frère l'opprime en parlant seulement d'interdit, elle tente de l'influencer en lui fournissant un discours de crédibilité appuyé par des exemples de sacrifices :

Tais-toi. J'ai sacrifié mes plus belles années pour toi. [...]. Ton travail est ton seul allié. Un jour, je fermerai les yeux pour toujours. Nabil prendra femme, [...]te traitera en intruse et finira par te jeter à la rue. Alors seulement tu regretteras le poste que tu es en train de délaissé aujourd'hui. (Y. Khadra, 113).

Ce passage souligne un discours empreint d'émotion, où un personnage exprime des attentes élevées et des avertissements. Un sentiment de sincérité associé à un sentiment de crédibilité. La figure du locuteur se présente comme une autorité morale, justifiée par les sacrifices qu'il a accomplis. Pour persuader, il emploie des techniques d'intimidation et de prévision, prévenant un avenir difficile si ses conseils ne sont pas suivis.

3.9. Ethos préalable

L'éthos préalable désigne la réputation ou l'image d'un locuteur ou d'un auteur qui existe avant qu'il ne s'exprime. C'est tout ce que l'audience ou le lecteur a déjà pensé de lui en fonction de son statut social, de sa profession, de ses antécédents ou de tout autre élément pertinent. Cet éthos préalable influence la réception et l'interprétation du discours par l'audience. L'éthos préliminaire correspond à la perception que le locuteur se fait de lui-même lors du discours, à travers

ses utilisations de la langue, ses arguments et son mode de communication. Le rôle de l'éthos préalable est donc de renforcer ou de contredire l'éthos discursif, et il est essentiel pour assurer l'efficacité persuasive de la communication, selon Ruth Amossy il est :

L'image que l'auditoire peut se faire du locuteur sur la base du rôle que remplit l'orateur dans l'espace social, ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir, mais aussi sur la base de la représentation collective ou du stéréotype qui circule sur sa personne. (Ruth Amossy, 2006 [2000]).

Cet ethos repose sur la perception du locuteur par l'auditoire en fonction de son rôle dans l'espace social, de ses fonctions institutionnelles, de son statut, de son pouvoir, ainsi que des représentations collectives ou des stéréotypes qui circulent à son sujet. Pour Charaudeau : « *L'ethos est une affaire de croisements de regards* » (Patrick, Charaudeau, 2005). Dans cette citation, il est évident que l'ethos, ou l'image du locuteur, est façonnée par l'interaction entre celui qui parle et son auditoire. La manière dont le locuteur se présente dans son propos, son ethos discursif, et la manière dont l'auditoire perçoit et interprète ce discours en fonction de son ethos préalable, de ses attentes, de ses préjugés et de ses propres cadres de mesure, comme le montre le passage suivant :

Ma mère se pencha par-dessus la table basse.

- Tu n'espères tout de même pas que quelqu'un le fasse à ta place. A mon avis, il faut en discuter avec lui. [...]
- Je crois que c'est toi qui compliques les choses. Il s'agit d'une demande de mariage. C'est sérieux. Et les événements de la rue n'y changeront rien. [...]. C'est la vie, mon garçon. Aucune misère ne peut arrêter le cours de la vie. On se marie

malgré tout. Le monde n'aurait pas de raison d'être, autrement. (Y.Khadra, 102).

La mère de Nafa exprime un éthos préalable qui se développe à partir de son rôle social, en tant que mère, une mère traditionnelle, et des valeurs qu'elle représente. L'éthos discursif qu'elle développe est renforcé par ce cadre, ce qui permet de convaincre l'audience de la validité de ses propos sur la nécessité de se marier. Les personnages ont un éthos préalable qui repose sur les indications que l'auteur donne au lecteur avant qu'ils ne participent activement à la narration.

4. Conclusion

La compréhension de l'ethos sous ses différentes formes, telles que la foi, la crédibilité, la sincérité et l'autorité, permet de mieux comprendre la construction de l'identité discursive des personnages féminins de Yasmina Khadra, ainsi que la façon dont leur parole est perçue et réceptionnée dans le contexte du roman. Dans l'analyse de l'énonciation, ces concepts permettent de mettre en lumière les dynamiques de pouvoir et de manipulation qui se manifestent dans le récit, ce qui permet d'approfondir l'analyse des enjeux littéraires et socio-politiques traités. Dans « A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra, l'analyse des personnages féminins, en utilisant leur ethos, met en évidence comment la construction du discours est influencée par les relations de pouvoir et de violence qui les entourent. Les personnages féminins comme Zoubeida, Hind représentent parfaitement un ethos de domination, de ruse et de stratégie, en utilisant des références historiques pour enrichir la représentation de leur autorité et de leur complexité psychologique.

Zoubeida se positionne en figure de pouvoir manipulatrice grâce à sa ruse et à son ambition, tandis que Hind représente une autorité implacable et intransigeante, renforçant ainsi l'ethos négatif qui entoure son personnage. Quant à Sonia, elle impose sa volonté et ses désirs par un ethos d'autorité en utilisant, entre autres, des formules impératives

et des injonctions afin d'asseoir son autorité. En outre, le roman met en évidence la manière dont ces personnages féminins exploitent des stratégies discursives afin de consolider leur autorité morale ou spirituelle. L'utilisation de rituels religieux par certains personnages pour renforcer leur pouvoir ou légitimer leurs actions est un exemple de l'ethos de foi. Quant à l'ethos de crédibilité et de sincérité, il est utilisé pour construire une relation de confiance avec l'auditoire, en se fondant sur la relation de cohérence entre le discours et les actions des personnages.

5. Bibliographie

Books

- Amossy, Ruth. 2004. L'argumentation dans le discours, Nathan, Paris.
- Amossy, Ruth. 2006 [2000]. L'argumentation dans le discours. Colin. Paris.
- Aristote. 1960 a. Rhétorique II. Les Belles Lettres. Paris.
- Charaudeau, Patrick et Maingueneau. 2002. Dictionnaire d'analyse du discours. Le seuil. Paris.
- Charaudeau, Patrick. 2005. Le discours politique. Les masques du pouvoir. Vuibert. Paris.
- Yasmina Khadra. 1999. A quoi rêvent les loups ? Jullard. Paris.